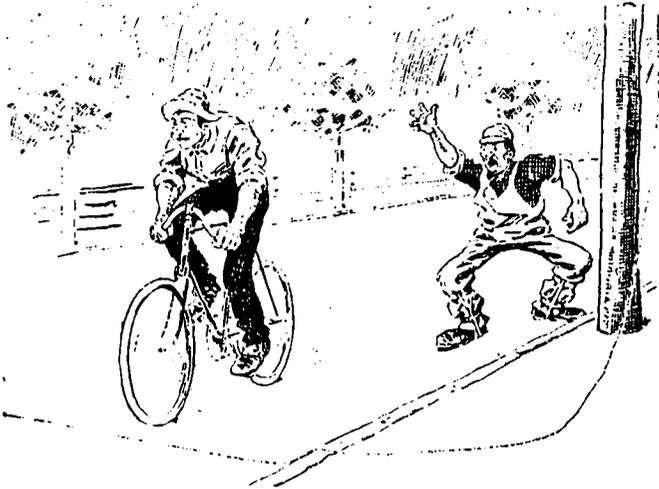


LA FÉE ÉLECTRICITÉ



I
Le télégraphiste. — Eh ! là-bas, le bicycliste ! Attention ! Vous aller passer sur un fil chargé...
Le bicycliste (qui a fait des sciences). — Pauvre malheureux qui ne sais pas que mes pneus étant en caoutchouc ils sont mauvais conducteurs.
 (Et il passe tranquillement.)

DÉCLARATION

SONNET

Baronne, vous voulez que mes humbles sonnets
 Célébrent aujourd'hui votre cœur et vos traits.
 Pourquoi défendre alors d'y peindre aussi ma flamme ?
 Seriez-vous donc coquette ?... Ah ! que vous êtes femme.

Pourtant je tenterai d'exaucer vos souhaits,
 Mais, je le crains, mes vers seront des indiscrets ;
 Tout fiers de leur devise, ils chanteront "madame"
 Et diront malgré moi les ardeurs de mon âme.

De cet aveu brûlant, vous me voyez confus !
 Baronne, ayez pitié de mon malheur extrême :
 Souffrez que je vous chante en un très long poème.

Quatorze vers sont peu pour vos nobles vertus
 Cruel assurément est un pareil dilemme —
 Quatorze vers sont trop pour dire : "Je vous aime."

CAMILLE NATAL.

L'ARAIGNÉE

Avez vous remarqué, en automne, au long des treilles déjà mûres ou parmi les buissons déjà rougis, ces grandes et légères toiles d'araignée, d'un dessin géométrique si parfait et en même temps si artisté, — frêles rosaces

brodées à jour comme de fines dentelles, où la rosée suspend des perles minuscules et qui durent à peine une journée ? Ces toiles soyeuses et ajourées, auxquelles les paysans de chez moi donnent le joli nom d'*airantèles*, sont l'œuvre d'une industrieuse araignée à l'abdomen brun rebondi et décoré d'une croix d'or pâle, qui porte l'appellation scientifique d'*épeire diadème*.

Il y a deux ans, j'étais venu de bonne heure sur le littoral et j'habitais une villa située à mi-côte, entre la Turbie et Roquebruno. On touchait à la mi-octobre, et cette année-là avait été propice aux *épeires diadèmes*. Sur tous les chemins, leurs toiles s'étalaient entre les branches des rosiers et les feuilles aiguës des agaves, et je passais de longues heures de flânerie à observer le manège des laborieuses filandières.

Un matin, j'étais parti pédestrement pour déjeuner à Menton, et chemin faisant, près de l'embranchement de la route qui va de Monte-Carlo à Roquebruno, je m'étais arrêté pour examiner une *épeire* surprise en plein travail de tissage.

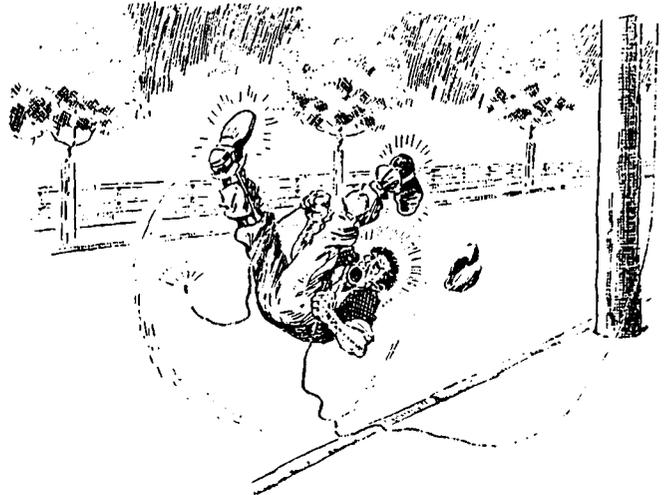
Tout à coup, j'entendis un bruit de pas, et presque en même temps une voix dit derrière moi :

"Une brave araignée, Monsieur, et qui ne boude pas à la besogne !"
 Je me retournai et me trouvai face à face avec un homme entre deux âges, grand, maigre, aux yeux bleus, un peu somnolents. De longs favoris poivre et sel encadraient sa figure distinguée, au teint fané et comme fripé. Un ulster entr'ouvert me laissa voir qu'il était encore en tenue de soirée et me fit supposer qu'il avait passé sa nuit à veiller. Il avait des allures de gentleman, mais ses traits tirés, la fanure de son teint, la brûlure de ses paupières et une certaine nervosité fébrile trahissaient une tare intérieure, l'action déprimante de quelque passion invétérée et tenace.

"Oui, continua l'inconnu en soulevant légèrement son chapeau rond, une bestiole vaillante, cette araignée !... Elle est patiente, elle, et ne jette pas bêtement le manche après la cognée... Figurez-vous, Monsieur, qu'hier au soir, en partant pour Monte-Carlo..."

Il remarqua sans doute le coup d'œil que je jetai sur son habit et sa cravate blanche, car il s'interrompit et ébaucha un pâle sourire :

"Cela vous étonne, reprit-il, de me voir en frac à cette heure matinale !..."



II
Le télégraphiste (ébahi). — Tiens, le fil qui n'est pas chargé ! Je m'en vais l'ôter du chemin...
 (Pour l'heure des funérailles, consultez les journaux quotidiens.)

C'est que j'ai passé la nuit là-bas, d'abord à la "grande maison", puis au cercle... Et, franchement, j'aurais mieux fait de rentrer chez moi !..."

Je ne m'étais pas trompé, mon inconnu logeait en son par-dedans la plus tracassière des passions, celle du jeu. Du reste, il avait la verbosité nerveuse des joueurs, et cette manie qui les pousse à entretenir le premier venu de leur veine ou de leur déveine.

"Toute la nuit, poursuivit-il, j'ai eu une guigne noire ; pas un de mes numéros n'est sorti... Donc, hier au soir, comme je parlais, je suis passé ici et j'ai vu cette araignée qui se tenait au centre de sa toile intacte... Je ne sais quelle méchante lubie m'a traversé le cerveau ; d'un coup de canne, j'ai stupidement déchiré la frêle rosace qui s'étalait au soleil couchant... Ça ne m'a pas porté chance, car, ainsi que je vous le disais, j'ai eu une de ces déveines !... Un vrai Waterloo, quoi !"

Il s'arrêta pour contempler l'insecte affairé à son travail :

"Admirable petite bête ! s'écria-t-il, la voilà qui répare intrépidement mes méfaits d'hier ; elle ne se décourage pas, elle me donne une leçon... Au fait, j'ai bonne envie de faire comme elle et de remettre immédiatement la main à la pâte... Je comptais rentrer d'abord chez moi pour me ravitailler, mais il me faudrait subir les questions, les lamentations de tout mon monde et, de nouveau, ça me couperait la veine... J'ai encore quelques louis en poche, et d'ailleurs, Charles, le maître d'hôtel du café de Paris, m'avancera des fonds... Voulez-vous me rendre un service ?..."

Il tira de sa poche un crayon et une carte, y griffonna quelques mots, puis, se tournant vers moi :

"Vous voyez cette villa rose, qui se chauffe parmi les citronniers ?... C'est ma maison... Soyez assez bon pour monter jusque-là et remettre à mon domestique cette carte de la part du comte Paprocki... Ça tranquilliserait ma femme et je pourrai, sans remords, retourner à la roulette... Au revoir, Monsieur, et merci !... Ah ! permettez..."

Avec un lambeau de vieux journal, il avait fabriqué un cornet, et, avant que je pusse me rendre compte de son action, d'un adroit tour de main il enleva l'araignée du milieu de sa toile et l'inséra dans son cornet, qu'il remit soigneusement en poche :

"Ce sera, ajouta-t-il, un précieux fétiche."

Là-dessus, il pirouetta sur ses talons, salua et reprit le chemin de Monte-Carlo.

Il ne me restait plus qu'à m'acquitter de la commission dont il m'avait chargé avec un si singulier sans façon. Je longeai l'allée des citronniers et je sonnai à la porte de la villa rose. Au moment où je remettais la carte du comte Paprocki au valet de chambre, je vis s'entre-bâiller un rideau à une fenêtre du rez-de-chaussée ; un pâle visage inquiet de jeune femme m'apparut un moment, puis le rideau retomba et je me remis en route pour Menton.

Deux jours après, à Monte-Carlo, comme je traversais les parterres qui s'allongent en face de la maison de jeu, je me retrouvai face à face avec

HEUREUSE IGNORANCE



Le gardien. — Oui, mesdames, ce prisonnier-là on peut y avoir toute confiance et nous l'envoyons dehors faire n'importe quelle commission sans qu'il y ait danger qu'il s'évade.

La visiteuse. — Ah bien ! Comment donc cela se fait-il ?

Le gardien. — Sa femme a obtenu une séparation de corps et de biens, mais il ne le sait pas.